

Marché

Le Corbusier, *La Pyrénéenne*, 1940, aquarelle et encre sur papier. © Galerie Harold t'Kint de Roodenbeke

RETOUR À LA NORMALE POUR LA BRAFA

Quelque 130 marchands se sont mobilisés pour cette 68^e édition de la plus grande Foire belge d'art et d'antiquités, accueillie à Brussels Expo, en lisière de la capitale.

Après quelques années compliquées par la pandémie et une édition 2022 organisée en plein mois de juin, la BrafA est de retour dans son créneau hivernal fin janvier. L'an dernier, elle a quitté le site de Tour & Taxis pour celui de Brussels Expo, moins central, mais plus proche de l'aéroport et des axes routiers... « À Tour & Taxis, des piliers et des murs pénalisaient certains stands et limitaient les options de développement. Ici, il y a peu d'obstacles, nous pouvons créer des zones plus fluides. Nous occupons cette année deux halls, contre un et demi en 2022 », confie Harold t'Kint de Roodenbeke, président de la BrafA.

CAP AU NORD

De 115 exposants en 2022, le plateau revient peu ou prou à son volume habituel de 130 stands, avec le retour de nombreux habitués, de La Présidence (Paris) à von Vertes (Zurich) en passant par Bernier/Eliades (Bruxelles et Athènes) ou les Belges Claes en arts premiers et l'éclectique Axel Vervoordt. « Nous avons une rotation conforme à d'habitude (environ 10 %), mais dans les chiffres des

spécialités, il y a peu de variations notables », poursuit le président. Point faible jusqu'ici, le design s'étoffe avec l'arrivée de la galerie parisienne Pascal Cuisinier, mais aussi de Van den Bruinhorst (Pays-Bas) et New Hope Gallery (Belgique) qui présentera du mobilier de la seconde moitié du xx^e siècle. Parmi les autres entrants figurent van der Meij Fine Arts (Pays-Bas) pour l'art européen du xix^e siècle et VKD Jewels (Pays-Bas) en joaillerie, tandis qu'ArS Antiqua apportera de Milan tableaux, meubles et sculptures anciens.

la BrafA se replonge - un peu - dans l'une des grandes pages de l'histoire des arts décoratifs belges, puisque l'art nouveau est l'invité d'honneur de la Foire.

Soit un tropisme marqué pour le Nord. « Les Pays-Bas sont en effet importants pour nous, leurs marchands permettent d'attirer des visiteurs néerlandais. Nous avons aussi deux nouvelles participations allemandes, Samuelis



Baumgarte pour l'art moderne et contemporain, et Nöth Kunsthandel pour la peinture des années 1900 », précise Harold t'Kint, tandis que Röbbig München et Die Galerie font leur retour.

UNE FORTE PRÉSENCE FRANÇAISE

Toutefois, la France reste « très amatrice de la BrafA, et beaucoup de Français viennent passer le week-end à Bruxelles pendant la Foire », explique son président. Quatre enseignes hexagonales rejoignent ainsi la Foire bruxelloise cette année : outre Pascal Cuisinier, Franck Anelli Fine Art en tableaux anciens, Nicolas Bourriaud en sculpture et la librairie Amélie Sourget. Si quelques-uns, accaparés par la Tefaf, manquent cette fois à l'appel, 39 exposants sont français ou disposent d'un espace à Paris, soit pas loin d'un tiers...

Un solide contingent couvre l'art moderne, dont les galeries Berès, Hélène Bailly, A & R Fleury, la Galerie des Modernes, Bailly Gallery ou Dina Vierny, tandis que Brame & Lorenceau ou Taménaga vont de l'impressionnisme au xx^e siècle. La Forest

Divonne représente l'art contemporain, tout comme - entre autres - Patrice Trigano. Mais la BrafA reste synonyme de diversité, avec la participation de la galerie Hioco, très bonne enseigne d'art asiatique et en particulier pour l'Inde, Bertrand de Lavergne en art chinois ancien, Mathivet pour les arts décoratifs du xx^e siècle ou encore Huberty & Breynne en bande dessinée.

Enfin, après moult créateurs et artistes contemporains, la BrafA se plonge - un peu - dans l'une des grandes pages de l'histoire des arts décoratifs belges, puisque l'Art nouveau est l'invité d'honneur de la Foire, célébrations nationales obligent, depuis les motifs du tapis réalisés d'après Victor Horta, à l'espace de la Fondation Roi Baudouin en passant par plusieurs stands. Gageons que ses formes sensuelles séduiront les visiteurs !

ALEXANDRE CROCHET

BrafA Art Fair, 29 janvier 2022-5 février 2023, Brussels Expo Heysel, halls 3 & 4, 1, place de Belgique, 1020 Bruxelles, brafA.art/fr

DANS LE COFFRE AUX TRÉSORS DE LA BRAFA

Misant sur la diversité, la Brussels Art Fair revient en force. En voici un aperçu.



DU RARE MOBILIER XVIII^e CHEZ FRANCK ANELLI FINE ART

Pour sa première participation, la jeune galerie de Crépy-en-Valois, dans l'Oise, fait la part belle au mobilier européen du xviii^e siècle. Celui qui « espère rencontrer les collectionneurs et se faire connaître » propose une table-tambour en placage de bois de rose d'époque Louis XVI richement marquetée, estampillée Charles Topino, bien connu pour sa prolifique carrière. Ainsi qu'une commode, dévoilée pour l'occasion, attribuée aux frères allemands Johann Friedrich et Heinrich Wilhelm Spindler, et datée des années 1750-1760.

Commode, vers 1750-1760, placage de bois de violette attribué aux frères Spindler et garnitures en bronze doré attribuées à Johann Melchior Kambly.

© Franck Anelli Fine Art/Art Digital Studio



DES LIVRES ANCIENS À LA LIBRAIRIE AMÉLIE SOURGET

« Nous avons réuni cinquante ouvrages importants par leur contenu, mais aussi leur provenance prestigieuse. Certains portent les armes de Madame de Pompadour ou de la comtesse de Provence », confie la librairie, qui participe à la Foire pour la première fois. Ainsi des *Fables* de Jean de La Fontaine illustrées par Jean-Baptiste Oudry, dont c'est le seul exemplaire enluminé, issues des collections de la famille royale ; de l'édition originale du *Discours de la méthode* de René Descartes imprimée sur vélin hollandais ; ou encore d'*Histoire naturelle* du comte de Buffon et ses 1008 planches en coloris d'époque.

Jean de La Fontaine, *Fables*, illustrations de Jean-Baptiste Oudry, 1755-1759.

© Librairie Amélie Sourget



UN BAISER D'AUGUSTE RODIN À SAISIR CHEZ NICOLAS BOURRIAUD

Spécialisée en sculpture des xix^e et xx^e siècles, la galerie parisienne fait ses premiers pas au Salon, où elle présente une version du célèbre *Baiser* imaginé par Auguste Rodin en 1882. En bronze à patine brun-vert nuancée, celle-ci est tirée de la seconde réduction, dont la fonte, limitée à soixante-neuf exemplaires, fut réalisée du vivant du sculpteur par la fonderie Leblanc-Barbedienne entre 1910 et 1915. Appartenant jusqu'alors à une collection particulière, la pièce est à vendre 350 000 euros.

Auguste Rodin *Le Baiser* [1882], seconde réduction, vers 1910-1915, bronze.

© Galerie Nicolas Bourriaud



BARONIAN EXPOSE UNE ILLUSTRATION DE FRANK STELLA

Institution bruxelloise pour l'art contemporain (la galerie fête ses 50 ans en 2023), Baronian propose une sélection d'œuvres de Seyni Awa Camara, Robert Devriendt, Henri Michaux, Yan Pei-Ming, Claude Viallat, Stanley Whitney ou encore Frank Stella. Ce dernier est représenté par une illustration inspirée de son voyage à Tel Aviv en 1981, au cours duquel il découvrit le travail de l'artiste russe avant-gardiste El Lissitzky. L'œuvre, dont le prix est fixé à 100 000 euros, marque le début de la recherche picturale de Frank Stella autour de la narration abstraite et du langage non figuratif.

Frank Stella, *Illustration d'après Had Gadya d'El Lissitzky, première de couverture, CTP VI, 1985, peinture acrylique et supports divers d'impression sur papier collé.* © Baronian